

PRÉSENTATION

Mots clés : Banlieue rouge, enfance, famille, mémoire, micro-histoire, Seine-Saint-Denis.

Quatrième de couverture

Pascal Parent :

Né en 1963, plasticien écrivain, il enregistre des slams et compose de la « poésie en lés » sous le pseudonyme de PasPAR4.

Malgré soi, un enfant nommé Vivien dessille sur autrui un regard dont la lucidité le brûle. Équilibre hésitant, en balance, la traversée des années d'innocence est portée par la narration avec autorité, ce qui la rend souveraine. C'est la suprématie du doute.

Commentaire

Recueil crypto-romanesque de dix-huit nouvelles racontées par un narrateur-enfant, les neuf nouvelles de la première partie ont une tonalité nostalgique ; la seconde part du regard d'un adulte sur le monde de l'enfance et pose, par les yeux de Vivien, une pointe d'ironie dans une peinture intimiste (une épopée dans un appartement de banlieue des années 70). Chaque partie comportant huit novelettes et une novella, au grand dam de l'autofiction, aucun des personnages et des situations de ce récit n'existaient avant qu'il ne soit écrit. En conséquence, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

Photo¹



Citation

Tout avait commencé à la rentrée de septembre, par un : « Présent ! » Aujourd'hui à l'imparfait. Et plus particulièrement au moment de ma première cour, si nouvelle en tout pour moi, le nouveau. Ou était-ce ma seconde récréation ? C'était peut-être plus tard, donc un futur antérieur, mais bien établi dans le courant de ce mois-là, lorsque deux ou trois élèves de CM2 s'approchèrent, me demandant d'où j'étais. J'aurais voulu leur dire la vérité : que j'étais ici, dans la cour et sous le cercle du ciel qui, lentement (...) tombait avec ses couleurs dans les branches – ici totalement et nulle part ailleurs. Que le temps était ici, précisément. Et partant l'espace, alors que les deux notions n'étaient pour moi qu'une unité, mais l'étaient-elles ?

Début

Quinquagénaire RMiste illettrée, acculturée par les Américains du plan Marshall à travers la lecture de *comics* comme *Picsou* et dont l'activité professionnelle consistera en tout et pour tout à revendre sur le territoire national du *junk* en plastique fabriqué en Asie du Sud-Est (arrivant en France par containers, comme les parents de sa belle-fille qui ont débarqué avec le contenu des cales d'un paquebot), quand ce n'est pas en bois exotique issu de la destruction de ses forêts, le visage entièrement couperosé, est-il étonnant que Coco n'ait eu qu'un fils pour de nombreux « maris » ? À l'exemple d'une *azriya* répudiée que notre père enrégimenté en Algérie jadis assidûment fréquenta, elle assumait parfaitement sa situation : sans être à proprement parler courtisane au sens où notre mère qualifia la sienne de putain, elle avait les mœurs très libres et sur les marchés où elle écoulait sa camelote ou dans une chambre d'hôtel où elle inversait le sens du harem, rarement refusait-elle le « petit cadeau » de son amant habituel ou passager.

Résumé

Par les yeux de Vivien, enfant né dans les années 60, nous découvrons la vie de quatre générations dans un monde en mutation. Le témoignage oculaire de ce narrateur-enfant ouvre un regard critique sur ces années-là : il est également absent, sans fixation intrinsèque, essentiellement mobile alors même qu'il interroge, ouvre et paraît poser question et partant interpelle notre présent.

1 4^e de couverture et signet.